

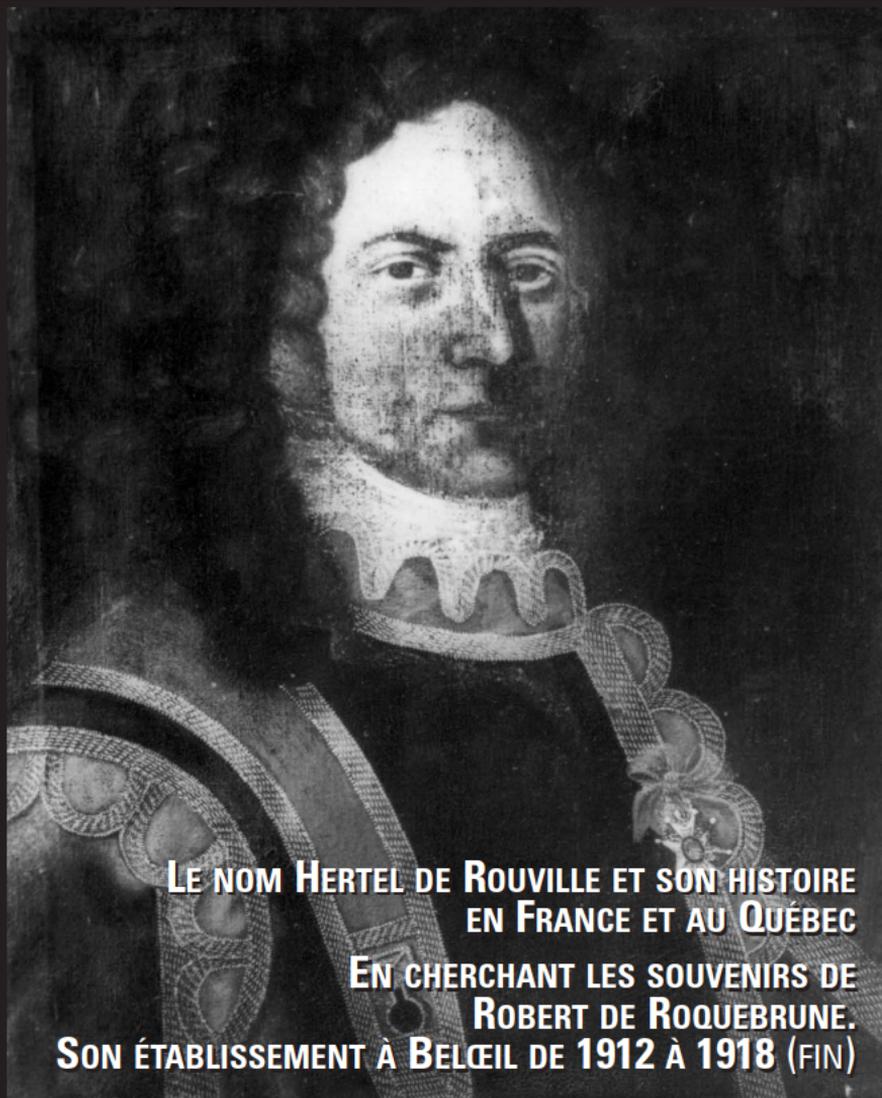
Cahier d'histoire

23^E ANNÉE

N^O 69

OCTOBRE 2002

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire



**LE NOM HERTEL DE ROUVILLE ET SON HISTOIRE
EN FRANCE ET AU QUÉBEC
EN CHERCHANT LES SOUVENIRS DE
ROBERT DE ROQUEBRUNE.
SON ÉTABLISSEMENT À BELŒIL DE 1912 À 1918 (FIN)**

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

Courriel : shbmsh@cam.org

Site internet : <http://www.cam.org/~shbmsh>

Membre de la Société d'histoire de la vallée du Richelieu, de la Table de concertation des archives privées en Montérégie et de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Bureau de direction

Président: Alain Côté

Vice-président: Pierre Gadbois

Secrétaire: Anne-Marie Charuest

Trésorier: Alain Côté

Directeurs: Benoit Béland

Suzanne Langlois

Pierre Lambert

Jean-Mathieu Nichols

Comité de rédaction

Pierre Lambert, Anne-Marie Charuest et Suzanne Langlois

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (Vallée-du-Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes.

Les manuscrits, remis en double exemplaire et sur disquette informatique, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés d'utiliser les *Instructions aux auteurs* préparées à leur intention.

©Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire 2002

Tous droits de reproduction réservés.

Graphisme: Nicole de Passillé

Impression: Marc Veilleux Imprimeur Inc.

Dépôt légal: troisième trimestre 2002, Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada

ISSN: 0225-5359

Cahier d'histoire

de la
Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

23^e ANNÉE

N^o 69

OCTOBRE 2002

SOMMAIRE

**Le nom Hertel de Rouville et son histoire en France
et au Québec**

par Pierre Lambert _____ 3

**En cherchant les souvenirs de Robert de Roquebrune.
Son établissement à Belœil de 1912 à 1918 (fin)**

par Pierre Gadbois _____ 19

*Nous bénéficions annuellement d'une aide financière
de la Société d'histoire de la vallée du Richelieu.*

*La Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire remercie
à titre de commanditaire la Ville d'Otterburn Park.*



LE NOM **HERTEL** DE **ROUVILLE** ET SON HISTOIRE EN FRANCE ET AU QUÉBEC

————— PIERRE LAMBERT

L'auteur est ancien président de la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire et son actuel bibliothécaire. Il a publié plusieurs articles et ouvrages sur la région. Il fait ici le point sur l'origine du patronyme Hertel de Rouville en France et sur l'évolution au Québec de ce nom de famille devenu un toponyme très connu.

Depuis les travaux généalogiques des historiens du XIX^e siècle, nous savons que la famille Hertel, si liée au développement initial de la vallée du Richelieu, était originaire de Normandie. Pourtant, tout préoccupés qu'ils étaient à mettre en valeur les faits d'arme des Hertel dans leurs escarmouches contre les Amérindiens ou leurs combats contre les Anglais et à rappeler les étapes de la vie seigneuriale aux XVII^e et XVIII^e siècles, les historiens ne se sont pas interrogés sur l'origine de cette famille réputée en Nouvelle-France. On ignore à peu près tout des Hertel de Normandie comme de l'origine de leurs surnoms La Fresnière et Rouville, par exemple. L'objectif de cette recherche est d'apporter des éléments nouveaux sur l'origine normande des noms Hertel et Rouville ainsi que sur l'évolution du toponyme Rouville au Québec.

Le nom Hertel

Le patronyme Hertel est un nom d'origine alsacienne ou allemande; il contient la racine germanique *Hard* (dur) et on le trouve également sous la graphie Härtel¹. Une tradi-



tion familiale chez les Hertel de Rouville fait d'ailleurs venir les Hertel d'Allemagne. Robert de Roquebrune signale qu'il existe des Hertell et des von Hertell dans ce pays et il a retracé une référence à un arrêt du Parlement de Paris d'avril 1561 où apparaissent les noms de deux Hertel allemands dont un de Nuremberg².

On ne connaît pas l'extension du patronyme Hertel en France au XVII^e siècle mais c'est d'abord en Seine-Maritime puis dans la région du Rhin que le nom Hertel est le plus porté aux XIX^e et XX^e siècles³. On compte actuellement 33 Hertel dans le bottin téléphonique du département de Seine-Maritime, où se trouve Fécamp, lieu de naissance du premier Hertel canadien, Jacques Hertel de La Fresnière.

À l'époque où Jacques Hertel quitte son pays pour la Nouvelle-France, les Hertel n'appartiennent pas à la noblesse normande⁴. Ce n'est qu'en 1716 que Louis XV anoblira la famille Hertel ou plus précisément François Hertel et ses descendants. Les lettres de noblesse sont accompagnées d'armoiries dont le meuble principal est une *herse*, dérivée du nom de famille, et qui sont fixées ainsi par Charles d'Hozier, juge d'armes de France : « *De sinople à une herse d'argent supportée par deux américains au naturel (...)* »⁵. Ce rapprochement des mots herse et Hertel rappelle les origines paysannes de cette famille pionnière canadienne.

Jacques Hertel de la Fresnière

Jacques Hertel de la Fresnière, le premier de la lignée des Hertel canadiens, est né en 1603 à Fécamp, un petit port de Normandie. Plusieurs des premiers colons français en Nouvelle-France arrivent de ce village dont les rapports avec le Canada sont si nombreux et si fréquents qu'une partie des falaises de l'endroit est appelée la « *côte du Canada* »⁶. Nous savons maintenant que ses parents Nicolas Hertel et Jeanne Merieult⁷ se sont mariés le 6 novembre 1594 dans la paroisse d'Épreville, une petite commune limitrophe de Fécamp, probablement le lieu de résidence de la mariée,



comme c'est l'usage à l'époque. Fécamp et Épreville sont à seulement 20 et 25 km au nord-ouest de la commune de Rouville. Au XVII^e siècle, Fécamp compte deux temples protestants et les noms de certains Hertel apparaissent sur leurs registres entre 1613 et 1667. Dès le XVI^e siècle, le pays de Caux a été un foyer très important du protestantisme et le seigneur Robert de Rouville, fuyant les persécutions, a été forcé d'émigrer à Delft, aux Pays-Bas⁸.



Figure 1. Le manoir-château de Rouville maintenant utilisé comme gîte touristique. (Office touristique de Bolbec, Seine-Maritime).

On ignore l'année d'arrivée de Jacques Hertel au Canada, probablement vers 1626, comme soldat⁹. En décembre 1633, par un titre signé à Paris, la Compagnie des Cent-Associés lui concède 200 arpents de terre à Trois-Rivières, réduits plus tard à 50. Avec Jean Godefroy de Lintot il est considéré comme le premier habitant de Trois-Rivières.

C'est en 1640 que Hertel commence à se faire appeler *La Fresnière*¹⁰. On a avancé plusieurs hypothèses sur l'origine de ce surnom, comme par exemple que sa terre aurait



été couvertes de frênes. Il est plus probable que ce surnom fait référence à un lieu nommé *La Fresnaye*, une commune du canton de Lillebonne située à 30 km au sud-est de son lieu de naissance de Fécamp et à cinq km de Lintot, d'où son voisin trifluvien Jean Godefroy de Lintot a tiré son surnom. À la mort de Jacques Hertel en 1651, le surnom *La Fresnière* passe à son seul fils, François (1642-1722). Jean-Baptiste Hertel de Rouville est le troisième fils de François Hertel de la Fresnière.

Jean-Baptiste Hertel

Né en octobre 1668, Jean-Baptiste Hertel commence très jeune à porter les armes. Dès 1687, il accompagne son père lors d'escarmouches contre les Tsonnontouans hostiles à la France. En 1690, il participe à l'expédition contre Salmon Falls et ensuite à la défense de Québec contre Phips. En 1704, il dirige le raid à Deerfield et commande ensuite l'expédition contre Haverhill en 1708.

À compter de 1710, il s'engage dans des activités politiques et administratives qui le mèneront à Boston (1710) et à l'île du Cap-Breton (1713) où il commande Port-Dauphin lors de sa mort prématurée en 1722. En 1698, il avait épousé Jeanne Dubois, décédée en 1700, puis Marie-Anne Baudouin en 1708¹¹.

Le patronyme Rouville

On a écrit que Jean-Baptiste Hertel reçut des lettres de noblesse en 1688 avec le titre de Sieur de Rouville¹². En réalité, le fait de se faire désigner par le mot *Sieur* n'a rien d'un anoblissement. Comme on l'a vu, l'anoblissement de la lignée canadienne des Hertel ne surviendra qu'en 1716. Ce serait d'ailleurs Jean-Baptiste Hertel lui-même qui, à l'occasion de ses démarches en France, aurait finalement obtenu l'émission des lettres d'anoblissement en faveur de son père promises depuis si longtemps¹³.

Jean-Baptiste Hertel commence à être connu sous l'appellation de sieur de Rouville lors de la concession d'une



seigneurie le 18 janvier 1694. Il se met dès lors à signer « hertel de Rouville » comme on le lit sur l'acte de son premier mariage, en 1698. Le patronyme sera utilisé également par les femmes Hertel. En janvier 1724, par exemple, la veuve du premier seigneur comparait devant l'intendant Bégon de la Picardière, en son nom et au nom de ses enfants, dont « *Françoise hertel de Rouville âgée de sept ans* »¹⁴.

À la vente de la seigneurie en 1844, le cinquième seigneur, Jean-Baptiste-René Hertel de Rouville (1789-1859) a cinq enfants dont un seul garçon, Jean-Baptiste-René-Jacques Hertel de Rouville, qui décède à Montréal en 1909¹⁵. On ne connaît pas l'histoire du patronyme au XX^e siècle.

Le toponyme Rouville en France

Pourquoi Jean-Baptiste Hertel avait-il choisi le surnom « de Rouville » en 1694? Avait-il utilisé un nom lié à l'histoire de ses aïeux français ou d'un lieu où les ancêtres Hertel étaient nombreux? On ne le saura probablement jamais avec certitude. La connaissance et le choix du nom Rouville pourrait résulter d'une tradition familiale véhiculée par les Hertel au fil des générations, tradition écrite tout aussi bien qu'orale. On connaît l'existence de cette tradition qui s'est maintenue pendant près de 300 ans et Robert de Roquebrune y fait référence. Une partie de cette tradition fut véhiculée dans les documents seigneuriaux auxquels Bruce Campbell fait allusion en 1889, près de 200 ans après la concession de la seigneurie de Rouville¹⁶. Ces archives furent détruites lorsque le manoir seigneurial fut vandalisé entre 1955 et 1969¹⁷.

Les Rouville français sont nombreux. L'Institut géographique national français dénombre 30 toponymes Rouville, la grande majorité se rapportant à des hameaux, des lieux-dits, des forêts ou des châteaux. Cependant, il n'existe en France que deux communes du nom de Rouville, l'une dans le département de l'Oise, en Picardie, et la seconde dans le département de Seine-Maritime, en



Normandie¹⁸. Les historiens québécois qui ont tenté d'identifier la paroisse qui aurait donné son nom au Rouville québécois ont opté pour le Rouville du département de l'Oise, en Picardie, cette région immédiatement à l'est de la Normandie¹⁹. Ce fut par exemple le choix d'Isidore Desnoyers et d'Armand Cardinal²⁰.

Plus récemment, en 1999, un membre de l'Académie européenne de philatélie entrait en contact avec le maire du Rouville picard dans le but d'organiser une exposition philatélique France-Canada et de rendre hommage aux fondateurs canadiens issus de Rouville, Oise²¹. Pourtant, on ne connaît à ce jour que deux Canadiens reliés à ce village, Noël Bulteau et Anne Clou(d), dont les parents s'étaient mariés à Rouville respectivement en 1685 et en 1700, mais aucun Hertel²². Il n'existe actuellement aucun Hertel dans cette paroisse et seulement deux Hertel abonnés au téléphone dans tout le département de l'Oise. Bref, il n'existe pas de rapports probants entre le Rouville picard et la famille Hertel.

Par contre, l'autre Rouville, en Seine-Maritime, est habité par des Hertel depuis plusieurs siècles. On retrace des mariages de Hertel aussi loin que 1567, 1571 et 1575 à Bielleville et Yébleron qui font partie avec Rouville d'un



Figure 2. La maison d'habitation de la ferme Hertel (commune de Rouville, Seine-Maritime).
(Photo Alain Avenel, 2001. Coll. Pierre Lambert).